

L'ÉTÉ DE LA BIODIVERSITÉ. Cohabiter avec la faune sauvage

# Miss Néomys : une musaraigne amphibie



Bonjour ! Je suis une musaraigne d'eau, ou crossope aquatique. Les scientifiques me nomment Néomys. Les copains m'appellent « miss Néomys ».

Tout l'été, chaque jour, pendant toute ma vie d'adulte, je vais vous parler de la biodiversité en Bourgogne. Un beau sacrifice (j'espère que ce ne sera pas inutile !).

Nous visiterons ensemble des espaces bourguignons remarquables et préservés, des milieux naturels caractéristiques, découvrirons des espèces locales ancestrales ou invasives.

À tout seigneur tout honneur, et en toute modestie, commençons par moi.

Comme le hérisson ou la taupe, je suis un mammifère insectivore.

## Je peux plonger jusqu'à un mètre de profondeur

Plus petite que la taupe (qui pèse entre 50 et 100 gr) je suis de la même taille qu'une souris (10 à 20 gr). Mais je fais figure de géante en comparaison de ma cousine la Musaraigne pygmée (3 à 6 gr).

J'habite au bord de l'eau dans tout le Nord de l'Europe. On peut me rencontrer dans les quatre départements bourguignons. Je niche dans des terriers creusés sur les berges des ruisseaux froids et rapides du Morvan, des étangs et des grandes rivières de toute la Bourgogne. Je tends à remplacer la musaraigne de Miller, mon ancêtre.

Amphibie, je peux descendre jusqu'à un mètre de profondeur, mais je ne reste que 15 à 20 secondes sous l'eau. Ma queue et mes pattes ar-

rière sont bordées par une frange de poils raides qui m'aident à me propulser dans l'eau. En plongée, je suis profilée comme une vraie fusée : les otaries ne font pas mieux. Par contre je ne supporte pas d'être mouillée ; heureusement mon pelage lustré d'une fine couche d'huile retient une couche d'air qui me permet de rester au sec, même sous l'eau.

Mon régime alimentaire est très varié : insectes aquatiques, petits crustacés, vers, petits escargots, œufs de poissons, alevins, têtards et petites Grenouilles rous-ses. Je cherche ma nourriture sur terre comme dans l'eau. Je peux capturer de grosses proies en les paralysant avec ma salive toxique.

## La chouette effraie est ma pire ennemie

La saison des amours s'étend du printemps à la fin de l'été. Je mets bas deux ou trois portées, comptant de trois à douze petits qui ne pèsent qu'un gramme chacun. Je dépose mes petits dans un nid en boule fait d'herbes, de racines et de mousse. J'ai besoin de faire beaucoup de petits car la durée de vie des musaraignes aquatiques n'excède pas dix-huit mois.

Mon pire prédateur se nomme

“ La pollution des eaux est très dangereuse pour mon espèce. ”

Miss Néomys

fort à propos Chouette effraie. Elle avale mes congénères tout crus et d'un seul coup de bec. Mais d'autres pièges, plus fourbes, nous attendent ici ou là : nous entrons pleines d'entrain dans une bouteille abandonnée mais ne pouvons plus en sortir ; le calibrage des berges détruit notre habitat et nos lieux de subsistance, les chats domestiques tuent les musaraignes (les sauvages !) mais ne les mangent généralement pas, car elles ont un goût qui leur déplaît

(les mufles !) ; la pollution aquatique, de plus en plus forte, est d'autant plus dangereuse qu'elle ne se voit pas toujours depuis la surface.

Pour m'observer, il faut repérer mes traces, et s'armer... de patience ! Je suis active de jour comme de nuit. Mes cris sont audibles par l'homme. Ils ressemblent à un léger crissement suraigu.

Retrouvez la page biodiversité dans nos colonnes tous les jours durant la période estivale. Ces pages sont réalisées dans le cadre d'un partenariat avec le Conservatoire des espaces naturels de Bourgogne.

## Inventorier la nature bourguignonne

L'inventaire de la Nature bourguignonne a été lancé en 2010, année de la biodiversité, sur le site [www.bourgogne-nature.fr](http://www.bourgogne-nature.fr). Le conservatoire des espaces naturels a voulu faciliter la saisie des données en ligne directement sur le site. Il suffit donc des s'inscrire

et cliquer sur le bouton-observation et de noter vos observations. Qui ne connaît pas le hérisson ? le blaireau ? l'hirondelle de fenêtre ? l'hirondelle rustique ?... autant d'espèces que l'on croit communes, mais est-ce vraiment la réalité ?

